

L'exclusion oubliée pour une dizaines de jeunes LGBT*

*Lesbiennes, Gays, Bi et Trans

« Un transgenre, c'est quelqu'un qui ne s'identifie pas au sexe que son corps lui attribue. C'est un esprit de femme dans le corps d'un homme, par exemple, tu vois ? Mais il peut vivre dans ce corps quand même. Un transsexuel par contre, veut et a recours à des traitements hormonaux et-ou à la chirurgie. Moi c'est différent, je suis androgyne, en apparence comme en ressenti. » explique S. Elle peut aujourd'hui donner ces explications, simples et décomplexées, sans tabou. Ce ne fût pas toujours le cas. Comme pour 9 autres personnes, venues dans le Briançonnais du 27 mars au 2 avril 2017, grâce à la collaboration de aux associations 82-4000 Solidaires et Le Refuge, qui a pour vocation d'accueillir et accompagner les jeunes victimes d'homophobie et transphobie. Pour la seconde fois, un stage d'alpinisme était organisé pour un groupe de ces jeunes adultes, exclus par leur famille et-ou leurs amis, pour la simple raison de vouloir être qui ils sont et aimer qui bon leur semble.

Et s'ils sont aujourd'hui plus sereins pour défier le monde, ils ont pourtant presque tous refusés d'être photographié. Non par caprice, mais parce que leur identité pourrait leur causer du tort : certains ont dû couper complètement les ponts avec le début de leur vie, pour leur sécurité. Mais trêve de tracas, pour ces 5 jours au moins. Venus de Marseille, Paris, Montpellier et Toulouse, les jeunes et leurs deux encadrants ont croqué la montagne à pleine dent. On a escaladé, ri, marché dans la forêt et dans la neige, râlé, fait du ski pour la première fois, tremblé, fait de la via ferrata, tenu des agneaux dans les bras, dormi dans un refuge, on s'est esclaffé, embrouillé, réconcilié, embrassé, encouragé, entraîné, et surtout accepté, sans distinction.



Le séjour en montagne pourrait paraître anecdotique, mais pour ceux qui ont déjà tant souffert, la haute-montagne s'est révélée être une vraie bouffée d'oxygène : « C'est un truc de ouf comment tout est plus fort ici. On vit le moment, on ne pense pas aux galères à côté, on découvre d'autres jeunes et on lie des amitiés très fortes, très vite. On ne voit pas beaucoup de monde en dehors du Refuge, et c'est pas facile pour tout le monde au quotidien. Même les vieux ici ne nous regardent pas de travers. T'imagines même pas dans les grandes villes, on me voit homo avant de ME voir. On oublie tous tout ça ici. Bien-sûr un stage d'alpinisme a un petit côté vacances, mais c'est tellement intense, tellement dingue ce qu'on découvre... On apprend plein de choses sur nous, sur les autres, sur ce qu'on est capable de faire, seul ou ensemble. Tout le monde devrait pouvoir vivre ça un jour. Franchement, on est plus vraiment le même après.» résumait-on. Comme lors de la première expérience entre les deux structures, jeunes et encadrants se sont quittés ravis d'une foule de beaux moments partagés. Au mois d'août 2017, un autre groupe viendra à son tour profiter des joies des Alpes.

